

Ecrit par le 30 janvier 2026

(Inédit) il y a 80 ans, Avignon de nouveau sous les bombes



Après [les clichés inédits du 1er bombardement américain sur Avignon](#) qui fera 525 victimes le 27 mai 1944, [Grégory Pons](#) nous propose une nouvelle série de photos provenant de sa collection personnelle ainsi que des archives de l'US Air Force. L'avignonnais, spécialiste de l'aviation américaine de cette époque et [auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet](#), revient notamment sur l'attaque de la gare de marchandises de Petite Vitesse qui va brûler pendant 48 heures.

Après [le terrible bombardement du 27 mai 1944](#), les bombardiers lourds américains reviennent le 25 juin 1944 sur Avignon avec pour objectifs à nouveau la zone de Foncouverte et les rondes de la SCNF Route de Marseille, les ponts sur le Rhône, le centre téléphonique régional du Pontet et la gare de marchandises de Petite Vitesse en Courtine. L'alerte retentit à 8h45 et va durer 2 heures. Ce sont à nouveau des quadrimoteurs de la 15th Air Force en provenance d'Italie, mais cette fois ce sont des B-24 Liberator. Environ 150 appareils répartis en 3 vagues parmi lesquels se trouvent une formations du 461st Bomb Group ayant décollé de Torretta (à proximité de Cerignola dans le sud de l'Italie). Les bombardiers

Ecrit par le 30 janvier 2026

vont effectuer leurs largages selon des axes différents, visiblement pour leurrer la Flak (défense anti-aérienne allemande).



La gare de marchandises de Petite Vitesse est touchée de plein fouet. Les wagons de marchandises allemands qui s'y trouvent vont brûler pendant près de 48 heures. (USAF)

Une centaine d'immeubles détruits et une quinzaine de morts

Les dégâts sont importants, une centaine d'immeubles sont à nouveau détruits, dont 25 totalement. On déplore également 15 civils tués et une soixantaine de blessés. La gare de Petite Vitesse, qui avait été totalement ratée lors du premier raid du 27 mai, est cette fois-ci sérieusement endommagée. Les voies sont détruites et de nombreux convois en stationnement sont littéralement pulvérisés. Les incendies des wagons chargés de marchandises et de combustibles provoquent d'épaisses colonnes de fumée dense qui s'élèvent dans le ciel et sont visibles à des kilomètres. Le feu va faire son œuvre pendant près de 48 heures.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Les appareils du 461st Bomb Group parviennent à grouper près de 26% de leurs projectiles sur l'objectif de Fontcouverte. Les impacts des bombes sont visibles en bas à droite de la photo. (USAF)

Le maire demande aux riverains de s'éloigner des voies ferrées

Ecrit par le 30 janvier 2026

Le pont à haubans qui relie Avignon à la Barthelasse (à la place de l'actuel pont Daladier) est totalement coupé ; mais les Allemands vont s'atteler à le remettre en service. Quelques bombes frappent même le secteur intra-muros au niveau du Boulevard Raspail et de la rue d'Annanelle. Edmond Pailheret, maire d'Avignon, rédige cette fois un communiqué aux termes duquel il appelle les personnes demeurant près des voies ferrées, ponts et tout autre objectif stratégique de quitter leurs logements par crainte que les raids ne gagnent en intensité. La préparation au débarquement allié en Provence va se poursuivre de façon méthodique et faire des ponts sur le Rhône et la Durance des cibles de premier ordre. Avignon sera de nouveau prise pour cible dans le cadre de ces opérations.

Grégory Pons

Sources : « AVIGNON 39/44 » de Robert Bailly-Archives du 461st Bomb Group

[\(Inédit\) il y a 80 ans, 525 victimes sous les bombes du 1er bombardement Allié d'Avignon](#)

(Inédit) il y a 80 ans, 525 victimes sous les bombes du 1er bombardement Allié d'Avignon

Ecrit par le 30 janvier 2026



Le 27 mai 1944, une centaine de bombardiers de l'US Air Force vont larguer près de 350 tonnes de bombes sur la cité des papes. En raison de la présence de plusieurs ponts et d'un nœud ferroviaire pouvant empêcher la retraite des Allemands en prévision du futur débarquement de Provence, la cité des papes ne sait pas encore qu'elle constitue une cible de tout premier ordre pour les Alliés. Après ce premier bombardement, le plus meurtrier qui aura coûté la vie à 525 personnes, Avignon et ses alentours seront ciblés presque une dizaine de fois jusqu'au 25 août,

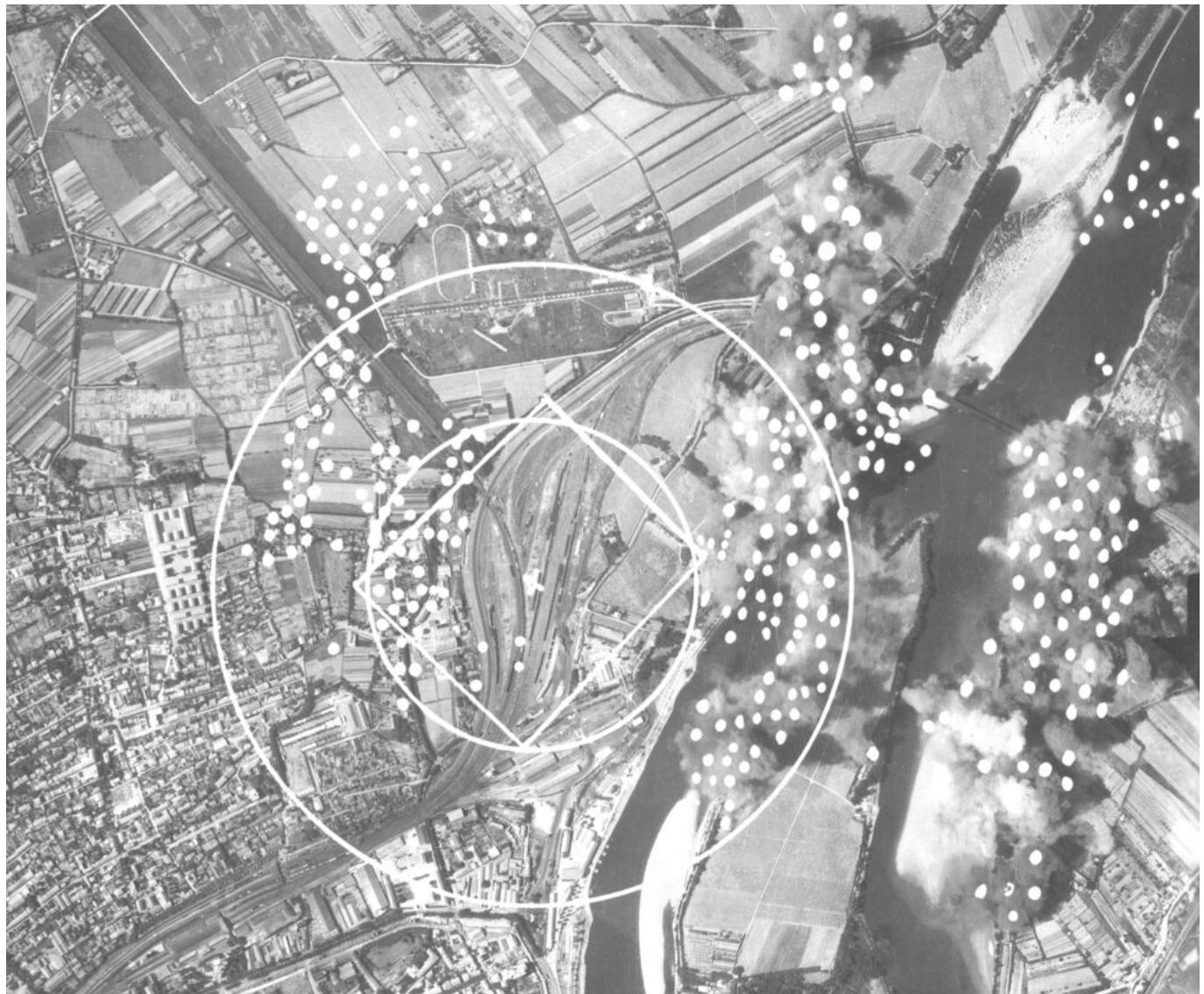
Ecrit par le 30 janvier 2026

date de la libération de la ville. Retour sur cet événement tragique survenu il y a 80 ans par Grégory Pons, avignonnais spécialiste de l'aviation américaine de cette époque et [auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet](#) (voir en fin d'article), qui partage des clichés inédits provenant des archives de l'US Air Force et de sa collection. Par ailleurs, d'ici la fin de l'été, nous vous proposerons d'autres photos inédites de la collection de [Grégory Pons](#) de plusieurs autres bombardements marquants.

« Les alertes se sont succédées à plusieurs reprises au cours des mois précédents, sans réelle menace pour les Avignonnais qui ne croient pas réellement au fait que leur ville puisse être frappée par un bombardement. Malheureusement en ce samedi 27 mai 1944, la menace est bien réelle et va prendre une majorité de la population au dépourvu. Plusieurs vagues de bombardiers lourds américains de la 15th Air Force basée en Italie vont se succéder avec pour objectifs la gare de triage de Petite Vitesse et les rotondes de la SNCF, le long de la route de Marseille. Nombreux sont les avignonnais qui, depuis leurs fenêtres, observent la vague d'avions ronronnant dans le ciel et qui s'éloigne vers l'ouest. Personne ne sait encore qu'ils vont effectuer un demi-tour pour se mettre dans l'axe de leur objectif pour l'approche finale. De cette manière, les aviateurs américains seront moins exposés aux tirs de la redoutable défense anti-aérienne allemande (la fameuse 'Flak') pour filer tout droit vers l'Italie sans avoir à effectuer un virage à 180° les plaçant nécessairement à la merci des tirs ennemis. »

« Avec ses ponts routiers et ferroviaires, la ville d'Avignon offre un objectif de tout premier ordre. »

Ecrit par le 30 janvier 2026



La gare de Petite Vitesse en Courtine n'est que très peu touchée.(Coll. de l'auteur)

Ecrit par le 30 janvier 2026



Formation de B-17 du 301st Bomb Group. (Coll. de l'auteur)

« Avec ses ponts routiers et ferroviaires, la ville d'Avignon offre un objectif de tout premier ordre car elle constitue le principal nœud ferroviaire et routier du sud de la France, qui doit être impérativement neutralisé. Le but de cette opération est de freiner les forces allemandes lors de leur repli dans les jours qui suivront le débarquement en Provence. L'opération Dragoon est prévue pour le 15 août 1944 mais en attendant, les voies de chemin de fer, gares de marchandises, noeuds de communication et ponts viennent émailler la liste des objectifs pour l'ensemble des unités aériennes alliées basées en Italie, en Sardaigne et en Corse. Une première formation de bombardiers quadrimoteurs B-17 Flying Fortress du 2nd Bomb. Group décolle d'Amendola dans la région de Foggia au sud de l'Italie. Leur trajet va durer près de 5 heures. L'alerte retentit à partir de 10h10 avant que la vague de bombardiers lourds ne déverse ses bombes sur la gare de Petite Vitesse en Courtine. »

Ecrit par le 30 janvier 2026



En approche par l'est, cette grappe de bombes (en bas de la photo) descend vers les installations ferroviaires du Pontet. Le quartier est sous les bombes, le secteur de Fontcouverte est encore intact. (US NARA)

« La formation évolue à environ 6 000m et l'objectif est visiblement manqué comme le montre un cliché annoté par les analystes du service de renseignements (A-2). Selon leur pointage, sur les 396 bombes larguées, seulement 4 ont touché les rails dans la première zone de 300m autour du point d'impact principal désigné aux navigateurs et opérateurs bombardiers pour effectuer leur visée. La dérive des projectiles a été visiblement mal estimée et vraisemblablement perturbée par le dernier virage de la formation lors de son approche finale. La majorité des bombes frappe la pointe de l'île Piot, la rive droite du Rhône du côté des Angles et la zone agricole au sud des quartiers populaires à proximité de

Ecrit par le 30 janvier 2026

l'élargissement des voies de la gare de triage. Plus d'une cinquantaine de bombes ont même explosé en dehors d'un rayon de 600m par rapport au point central de l'objectif, jusqu'au milieu du Rhône. »



Le complexe des rotondes. Des deux rotondes visibles à droite, une seule sera reconstruite après-guerre.(Coll. de l'auteur)

Ecrit par le 30 janvier 2026



10h50: c'est la gare de triage de Fontcouverte qui est touchée tandis que les Rotondes de la SNCF au niveau de la Route de Marseille sont noyées sous la fumée des explosions. L'objectif a été touché avec beaucoup plus de précision, mais la proximité des logements collectifs entraîne un grand nombre de victimes. (US NARA)

« A la suite de cette première vague, une autre vague de B-17 en provenance de Lucera (301st Bomb. Group) approche par l'est et largue ses bombes sur des installations dans le secteur du Pontet. Les deux grandes rotondes de la SNCF le long de la route de Marseille ont concentré les largages des premiers

Ecrit par le 30 janvier 2026

appareils et se retrouvent noyées sous un immense voile de fumée. Tout s'est déroulé très vite et du côté des civils, l'horreur et les larmes cèdent la place à la stupéfaction. La liste des tués ne cesse de s'allonger d'heures en heures. Le bilan provisoire est de 350 morts et 500 blessés. Le bilan définitif ira bien au-delà avec 525 morts, environ 800 blessés et près de 650 immeubles rasés, sans compter les milliers de personnes sinistrées qui se retrouvent sans abri. Les forces allemandes ne déplorent quant à elle qu'une trentaine de morts. Un monument érigé à côté de l'église du Sacré-coeur, sur l'avenue Pierre Sémard, rend hommage à la mémoire des victimes des bombardements américains. »

[Grégory Pons](#)



Les obsèques de centaines d'Avignonnais au cimetière Saint-Véran suite au 1er bombardement du 27 mai 1944. Ce raid sera le plus meurtrier. Les Avignonnais auront ensuite retenu la cruelle leçon en ayant appris à craindre ces attaques aériennes. DR

Exposition et commémoration du 80^e anniversaire du 1er bombardement d'Avignon

Dans le cadre de la commémoration des 80 ans des bombardements d'Avignon, Cécile Helle, maire d'Avignon inaugura, **ce vendredi 24 mai** à 18h, le parcours mémoriel '[Les chemins de la Mémoire](#)'. Accompagnée de Nathalie Gaillardet, adjointe déléguée à Avignon la Républicaine, au devoir de mémoire et aux Anciens Combattants, elle sera présente au monument de commémoration des bombardements situé à l'angle de l'avenue Pierre Semard et celle de la 1re DB.

Le 25 mai, c'est le tiers lieu culturel 'L'éveilleur' situé 14 impasse Baroni qui accueillera, à 18h, la présentation de l'exposition 'Avignon meurtrie' constituée de photographies d'archives et de témoignages recueillis par l'association Bien vivre et Ikigai Prod.

Le lendemain, **le dimanche 26 mai**, les organisateurs proposent un parcours (départ à partir de 17h depuis 'L'éveilleur') dans les différents lieux marquants du quartier autour de lecture de textes de Robert

Ecrit par le 30 janvier 2026

Bailly). Visite de l'exposition proposée par la paroisse du Sacré cœur dans l'église.

Lundi 27 mai : Journée de commémoration des bombardements avec la visite de l'Eglise du Sacré Cœur 10h30 : Les cloches de l'église sonneront à l'heure exacte des bombardements. 10h30 : Cérémonie au monument des bombardements : présence des écoles du quartier, musique, lectures etc. 11h30 : Pose d'une plaque sur la façade de l'église en mémoire des victimes du Sacré-Coeur



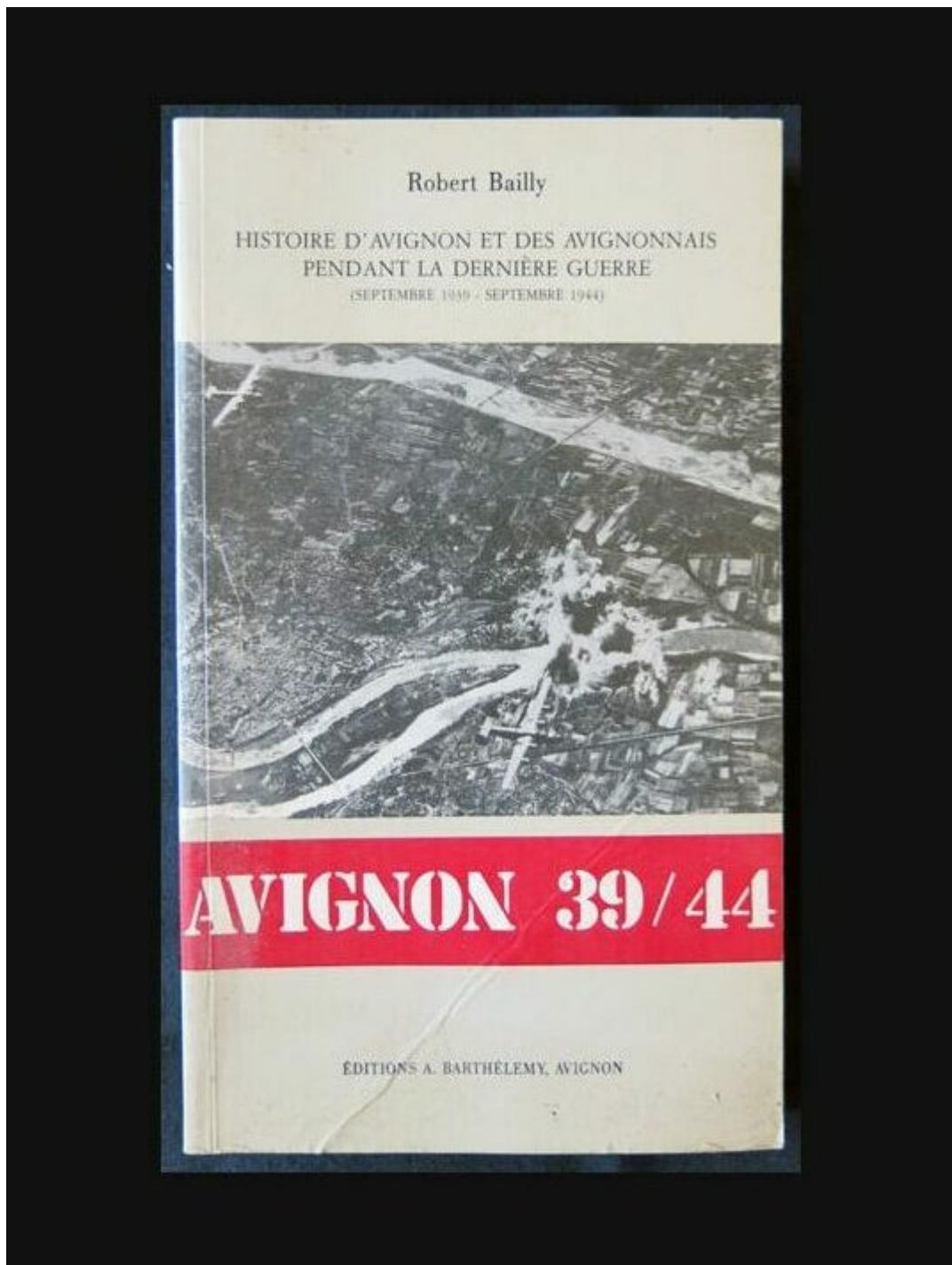
DR

Ecrit par le 30 janvier 2026



DR

Ecrit par le 30 janvier 2026

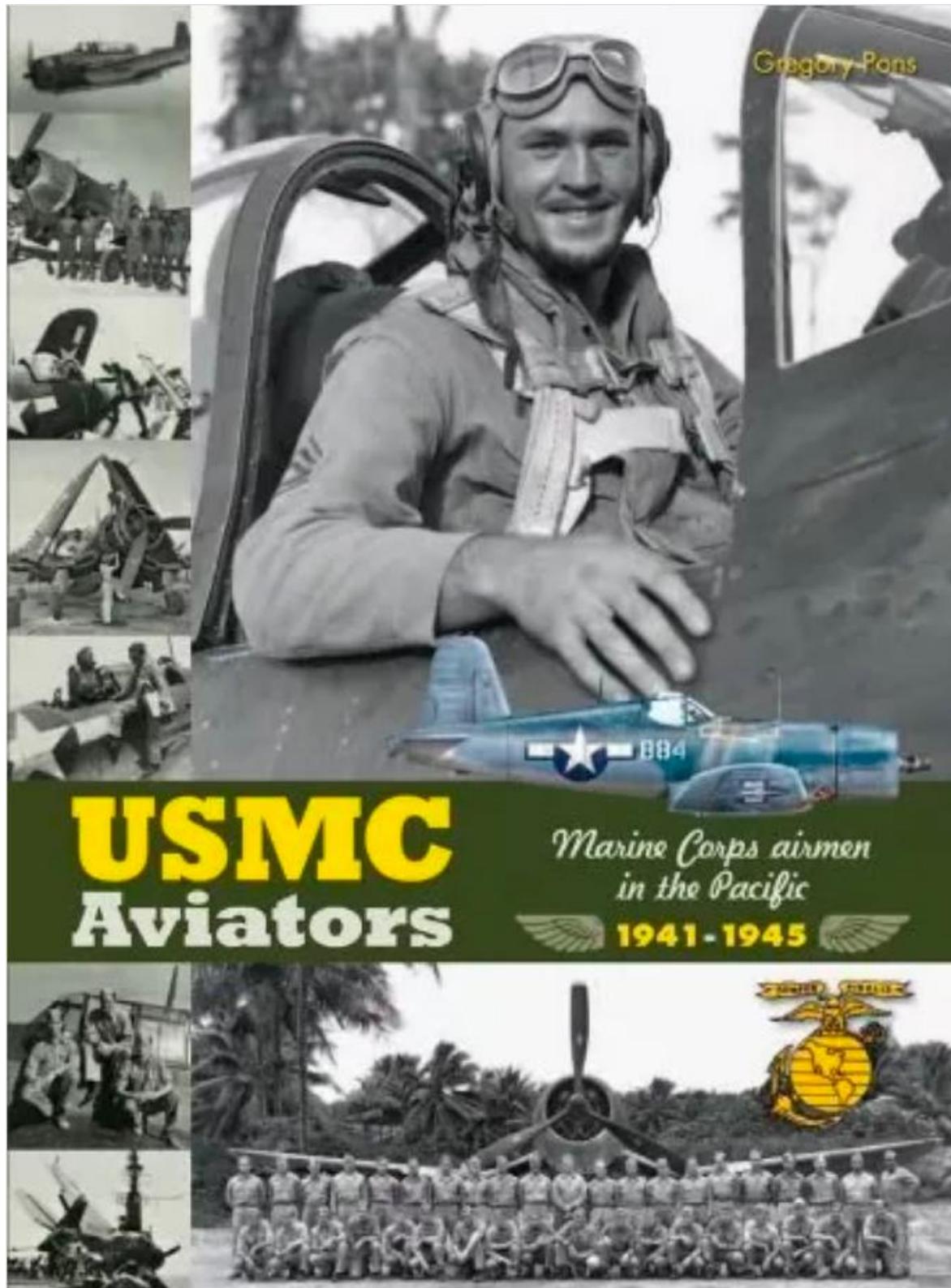


Source indispensable sur le sujet

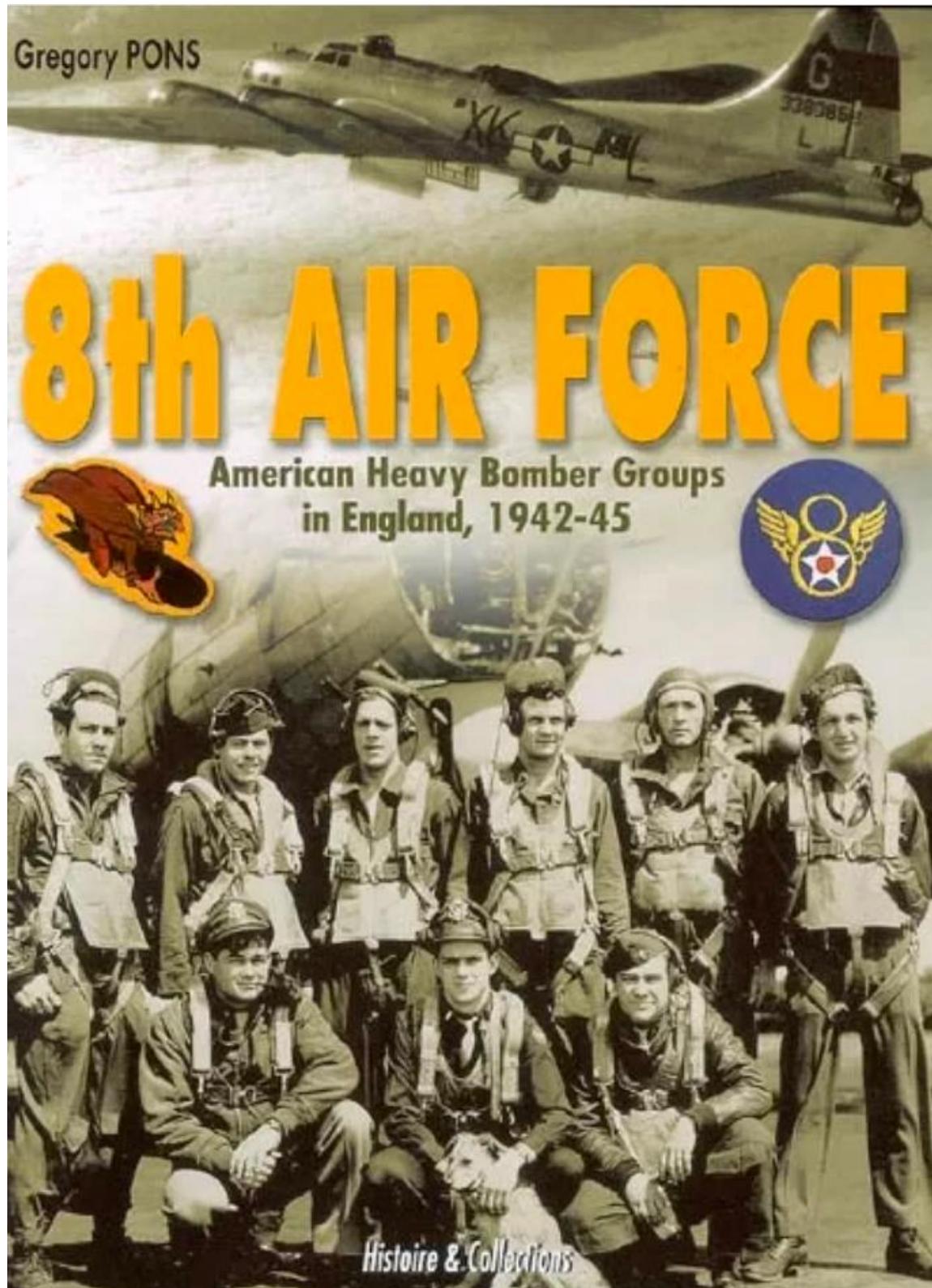
Ecrit par le 30 janvier 2026

Trouvez ci-dessous les différents ouvrages écrit par l'avignonnais Grégory Pons

Ecrit par le 30 janvier 2026



Ecrit par le 30 janvier 2026



Ecrit par le 30 janvier 2026



Le Château de Lourmarin, 4^e Monument historique le plus visité de Vaucluse

Ecrit par le 30 janvier 2026



Situé au cœur de Lourmarin, certains le surnomment « la petite Villa Médicis de Provence. » Le [Château de Lourmarin](#), racheté dans les années 1920 par Robert Laurent-Vibert, est géré par la Fondation qui porte son nom. Aujourd’hui, en plus d’être un édifice classé au titre des Monuments historiques, le Château livre un accès à la culture à travers ses expositions, ses œuvres exposées depuis des décennies, et les concerts qu’il accueille.

À peine le panneau d’entrée de la commune de Lourmarin franchi, il est impossible de le rater. Le Château de Lourmarin, beau et imposant, domine le village. Dès lors qu’on franchit ses portes, on se situe dans la cours basse, qui offre une vue imprenable sur le Luberon, les toits de Lourmarin et ses trois clochers. « Autrefois, Lourmarin faisait office de gardien de la route, qui était à l’époque mal fréquentée et qu’on appelait ‘la route des brigands’ », explique Caroline Pettavino, directrice de la Fondation Laurent-Vibert.

Aujourd’hui, le Château de Lourmarin est le quatrième Monument historique le plus visité de Vaucluse après le Palais des Papes, le Pont d’Avignon et le Théâtre antique d’Orange. En 2023, l’édifice a accueilli près de 60 000 visiteurs, une fréquentation en constante augmentation depuis une dizaine d’années (hors période covid). « Ce qui est intéressant, et nos offices de tourisme travaillent énormément dessus, c’est de voir que les visiteurs n’affluent pas forcément en juillet et août mais plutôt pendant les ailes de

Ecrit par le 30 janvier 2026

saison », ajoute Caroline Pettavino.



Le Château est entouré d'un Parc de 7 ha, comprenant un jardin, une oliveraie et un bois. ©Vanessa Arnal

Un Château sauvé de la ruine

En débutant la visite du Château, dans une cour face aux balcons, appelés loggias, on en apprend plus sur l'histoire de l'édifice, notamment son abandon. Après sa construction, le Château a été déserté par la famille d'Agoult, qui est partie de Lourmarin pour aller vivre à La Tour-d'Aigues. Le Château a été légué de familles en familles qui se sont davantage intéressées aux terres à cultiver aux alentours.

« *Le château était complètement dévasté lorsque Robert Laurent-Vibert l'a racheté.* »

Caroline Pettavino

Ecrit par le 30 janvier 2026

Quand l'industriel amoureux de la culture Robert Laurent-Vibert visite la Provence en 1920, il tombe amoureux du village de Lourmarin, mais aussi de son château qui est alors envahi par la végétation et destiné à être vendu au prix de la pierre de récupération. Il a donc décidé d'acheter le Château et de le restaurer complètement. Les loggias ont donc été reproduites à l'identique, comme beaucoup d'autres coins de l'édifice. Telle était l'ambition de son nouveau propriétaire.



Les loggias, qui ont été refaites à l'identique. ©Vanessa Arnal

Une architecture préservée

« L'architecture, même si elle a été refaite, a été bien préservée », insiste Caroline Pettavino. Les visiteurs observent donc une architecture de la Renaissance, qui a été inspirée des voyages de Robert Laurent-Vibert en Italie. Tout au long de la visite, ils attestent d'une architecture exceptionnelle, notamment l'escalier à vis à double torsade, conservé en l'état.

Si l'on observe le Château en prenant du recul, on remarque deux parties de l'édifice : une avec une architecture médiévale, tel un château défensif, et l'autre avec une architecture de la Renaissance, qui représente davantage un château de plaisance. « C'est une vraie caractéristique du Château de Lourmarin, d'avoir une partie médiévale du XVe siècle, et d'avoir une autre partie plus esthétique, qui a davantage la fonction de montrer à quel point on savait faire de beaux châteaux à l'époque pour accueillir

Ecrit par le 30 janvier 2026

de belles réceptions », développe la directrice de la Fondation Laurent-Vibert.



La partie de droite est la partie dite « médiévale » du Château, et la partie de gauche est celle qui est plus « esthétique. » ©Vanessa Arnal

Un Château pour les artistes

Robert Laurent-Vibert est décédé seulement quelques années après avoir acheté et restauré le Château de Lourmarin. Dans son testament, il a indiqué qu'il léguait le monument à l'Académie des sciences, agriculture, arts et belles-lettres d'Aix, dont il était membre associé régional, et qu'il souhaitait que le Château devienne un lieu de résidence pour artistes.

Au cours de sa visite, le public peut admirer de nombreuses œuvres, dont certaines n'ont pas bougé depuis plus de 40 ans. Chaque année, une douzaine d'artistes posent leurs valises au sein du château. Les visiteurs peuvent donc attester de la vie du Château, qui accueille une belle programmation culturelle toute l'année, mais qui garde aussi certaines pièces meublées telles que la cuisine et les chambres.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Ecrit par le 30 janvier 2026



©Vanessa Arnal

La Fondation

Lorsque le Château a été légué à l'Académie d'Aix, est née la Fondation Laurent-Vibert, qui est chargée de l'entretien et de la gestion de l'édifice et de ses collections, qui est aujourd'hui dirigée par Caroline Pettavino. La Lourmarinoise de naissance, après une formation de logisticienne et transport de fret, a commencé à travailler au Château les étés en tant que guide.

« C'est un pur bonheur de pouvoir ouvrir la grille d'entrée tous les matins depuis 22 ans, je ne me lasse pas de la vue sur le village, de la tour du Château... »

Caroline Pettavino

Ecrit par le 30 janvier 2026

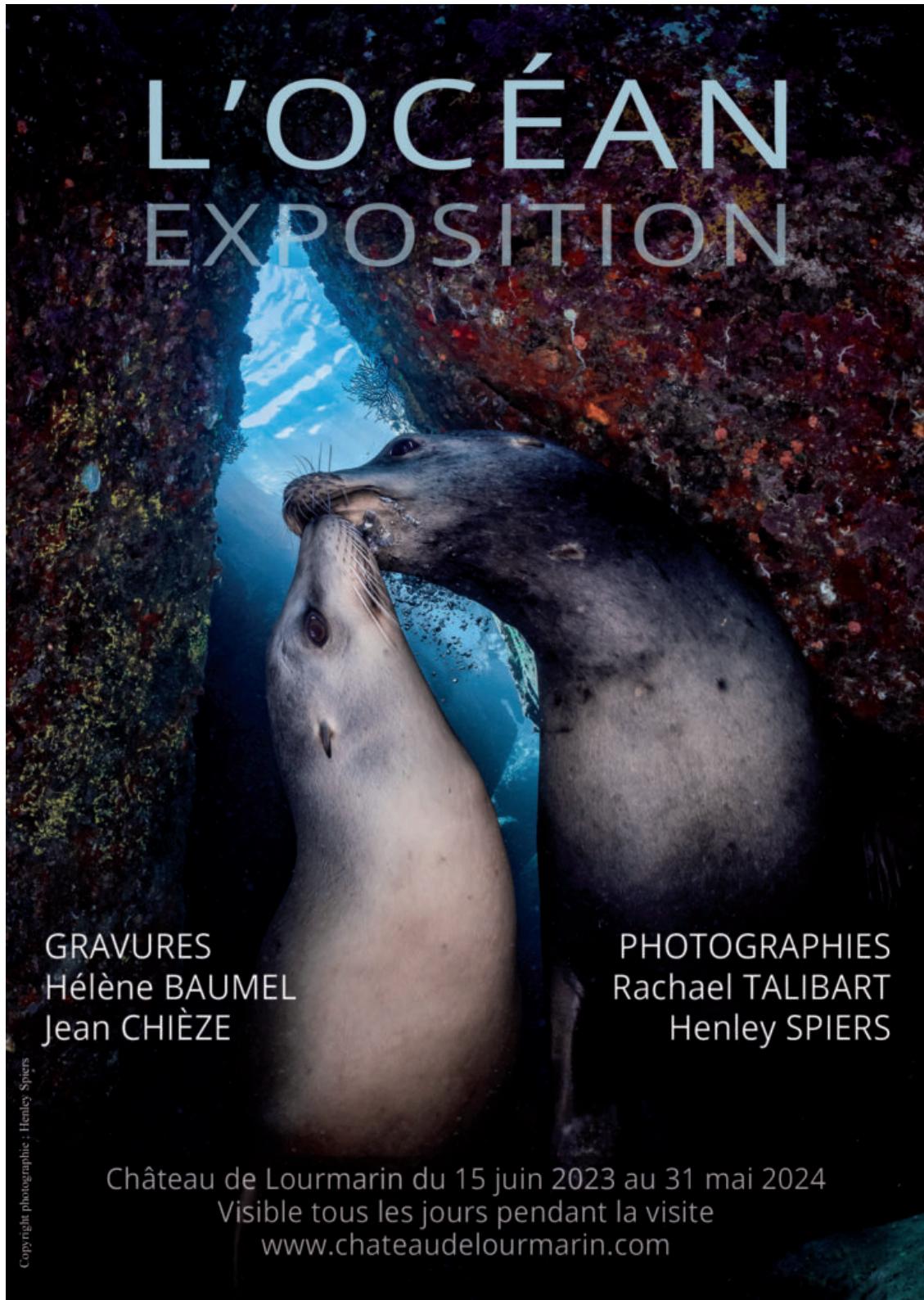
De fil en anguille, elle a commencé à s'occuper de l'animation culturelle de l'édifice, puis la direction artistique des concerts et des résidences, jusqu'à devenir la directrice de la Fondation. « C'est une chance de gérer un tel monument, surtout quand on est native de Lourmarin », s'enthousiasme Caroline. La Fondation s'auto-finance à plus de 90%, l'entretien du Château et la charge de personnel sont complètement à la charge de la Fondation. « Les visiteurs, en payant l'entrée, contribuent au fonctionnement et à la restauration de l'édifice, à la sauvegarde du patrimoine français », affirme la directrice. Seules les grosses campagnes des travaux vont bénéficier d'aides (à hauteur de 60% maximum de manière générale) de la Région Sud, de la Direction régionale des Affaires culturelles (Drac), ou encore du Département de Vaucluse

Un lieu d'expositions et de concerts

Au cours de sa visite du Château, non seulement le public peut s'imprégner de l'histoire de l'édifice, mais il a aussi accès à une exposition. En ce moment, c'est l'exposition 'L'Océan' qui est en place jusqu'au vendredi 31 mai prochain. L'exposition présente le travail de quatre artistes (Rachael Talibart, Henley Spiers, Hélène Baumel et Jean Chièze) qui, à travers photographies et gravures, contribuent à une réflexion et une prise de conscience autour de l'environnement, de l'océan et ses écosystèmes, affectés par le changement climatique. Après le 31 mai, ce sera au tour d'une nouvelle exposition de prendre place durant un an.

Tout au long de l'année, particulièrement l'été et aux ailes de saison, le Château accueille des concerts et des récitals. Le prochain étant le samedi 11 mai. La pianiste Irina Chkourindina fera redécouvrir au public les classiques de Mozart, Beethoven, Rachmaninoff et Chopin. *Pour réserver votre place, [cliquez ici.](#)*

Ecrit par le 30 janvier 2026



GRAVURES
Hélène BAUMEL
Jean CHIÈZE

PHOTOGRAPHIES
Rachael TALIBART
Henley SPIERS

Château de Lourmarin du 15 juin 2023 au 31 mai 2024
Visible tous les jours pendant la visite
www.chateaudelourmarin.com

Copyright photographie : Henley Spiers

Ecrit par le 30 janvier 2026



RECITAL DE PIANO

Irina Chkourindina, pianiste

MOZART BEETHOVEN
CHOPIN RACHMANINOV

Château de Lourmarin - Samedi 11 mai à 18h

Tarifs : plein 30€, adhérent 23€, moins 25 ans 12€
billets & programme : www.chateaudelourmarin.com

Ecrit par le 30 janvier 2026

Informations pratiques

Le Château est ouvert de 10h30 à 18h45 de mai à septembre. De 10h30 à 12h45 et de 14h30 à 17h15 de novembre à mars. Il est également ouvert de 10h30 à 13h15 et de 14h30 à 17h45 aux mois d'avril et d'octobre. La billetterie à l'accueil ferme 45 minutes avant la fermeture du Château.

L'entrée est au prix de 8€ pour un adulte, 6,50€ pour les groupes de +12 personnes, les étudiants, les demandeurs d'emploi et Provence Escapade. Pour les enfants de 6 à 12 ans, l'entrée est à 3,50€ et est gratuite pour les moins de 6 ans. L'exposition est comprise dans le prix de la visite.

Les Gardiens de l'Histoire et de la Romanité valorisent le patrimoine du Théâtre Antique d'Orange

Ecrit par le 30 janvier 2026



En fait, il s'agit d'un voyage au cœur de ce monument qui date du I^{er} siècle avant Jésus-Christ et qui est l'un des mieux conservés au monde, avec le fameux 'Mur d'Auguste' de 103 mètres de long et haut de 37 mètres qui sert de décor majestueux aux Chorégies, le plus ancien festival de la planète (1869).

8 jeunes comédiens se relaient pour accueillir les visiteurs et enfiler le rôle de personnages clés qui ont marqué ce lieu. À commencer par Lucius, un des vétérans de la 2^e Légion Gallique qui a participé à la fondation d'Arausio (nom latin d'Orange) en 35 avant J-C. On continue avec Guillaume de Gelone, cousin de Charlemagne qui a créé la devise de la ville (« Je maintiendrai ») et le cor de chasse qui figure sur son blason. C'est au tour de Tiburge, une princesse née autour de l'an mille, qui a contribué à l'embellissement de la commune en faisant édifier trois faubourgs. Elle apprend aux visiteurs à fabriquer une fibule, ancêtre de l'épingle à nourrice ou à écrire une page de calligraphie.

Quand on monte dans les gradins et qu'on se retrouve dans les coursives et galeries, on tombe sur une loge où Sarah Bernhardt, diva entre toutes, évoque 'Phèdre' qu'elle a interprétée ici, au Théâtre Antique en 1903. Pour elle, Jean Cocteau avait d'ailleurs inventé l'expression « Monstre sacré ». L'un de ses

Ecrit par le 30 janvier 2026

amants et comédien, Jean Mounet-Sully aussi est là, il avait été l'interprète d'Œdipe-Roi à Orange.

Classé au Patrimoine de l'UNESCO depuis 1981, le [Théâtre Antique d'Orange](#) doit notamment sa renommée à Louis XIV qui qualifiait 'Le Mur d'Auguste' de « plus belle muraille du Royaume. » Effectivement, quand on multiplie sa longueur par sa hauteur, on obtient 3 811m² de superficie. Une chance, mais aussi un vrai casse-tête pour les metteurs-en-scène d'opéras !

Les visites, ouvertes à tous, enfants, élèves, familles et touristes, sont gratuites au-dessous de 7 ans.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Ecrit par le 30 janvier 2026



Ecrit par le 30 janvier 2026

DR

L'Inguimbertine : quand l'art, l'histoire, la littérature et le patrimoine ne font qu'un



La réhabilitation de l'Hôtel-Dieu de Carpentras, qui a débuté il y a une dizaine d'années, continue. Après avoir ouvert une bibliothèque multimédia en 2017, qui mêlait déjà œuvres d'art et littérature, communément appelée « [L'Inguimbertine](#) », le lieu s'apprête à accueillir le

Ecrit par le 30 janvier 2026

public au sein de sa toute nouvelle aile, la bibliothèque-musée, qui est le prolongement de L'Inguimbertine, avec un week-end inaugural ces samedi 20 et dimanche 21 avril qui sera rythmé par de nombreuses animations.

Impossible de rater ce bâtiment imposant situé au cœur de la ville de [Carpentras](#), que ce soit lors d'une balade ou d'un bref passage. Magnifique édifice patrimonial, l'Hôtel-Dieu a été classé Monument historique et c'est d'ailleurs le 2^e plus grand de Vaucluse après le Palais des papes puisqu'il fait environ 10 000 m².

Anciennement un hôpital pour les plus démunis, commandité par Joseph-Dominique d'Inguimbert, évêque de Carpentras, en 1750, le bâtiment a été racheté en 2002 par la Ville qui a ensuite réfléchi à sa réhabilitation. En 2008, il était question de créer des salles de spectacle, mais en 2010, la Ville de Carpentras confie la maîtrise d'œuvre au cabinet d'architecture [Atelier Novembre](#), et les travaux ont débuté en 2014. De là est né le projet « L'Inguimbertine », qui mêle écrits et images, patrimoines et nouvelles technologies, et dont le coût total des opérations s'est élevé à 36 950 022€, financés par la Ville de Carpentras, l'État, la [Région Sud](#) et la communauté d'agglomération [Ventoux Comtat Venaissin](#).



Ecrit par le 30 janvier 2026

©Vanessa Arnal

Un projet unique en France

Ce projet de réhabilitation scientifique et culturel qui mêle les livres aux œuvres est assez singulier en France. « Ça a été compliqué, car il a fallu créer une cohérence entre les deux pour que le projet soit mené à bien », expliquent ensemble [Marc Iseppi](#) et [Jacques Pajot](#), architectes fondateurs d'Atelier Novembre.

« Avignon est connue pour son festival, Vaison-la-Romaine est connue pour ses vestiges, Carpentras n'est pas encore connue, mais elle va le devenir avec l'Inguimbertine. »

Serge Andrieu, maire de Carpentras

Aujourd'hui, l'Inguimbertine compte 80 000 documents en libre accès, 1,5 km de périodiques du XVIIe siècle à aujourd'hui, 1 200 tableaux, 300 sculptures, 18 000 livres, ou encore 6 000 sceaux et médailles. Si la collection est quantitativement importante grâce à des dépôts de l'État, des dons et des achats, la collection d'ouvrages, elle, est reconnue d'intérêt national.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Serge Andrieu, maire de Carpentras, présente le projet de réhabilitation de l'Hôtel-Dieu à la presse locale et nationale. ©Vanessa Arnal

Une bibliothèque multimédia

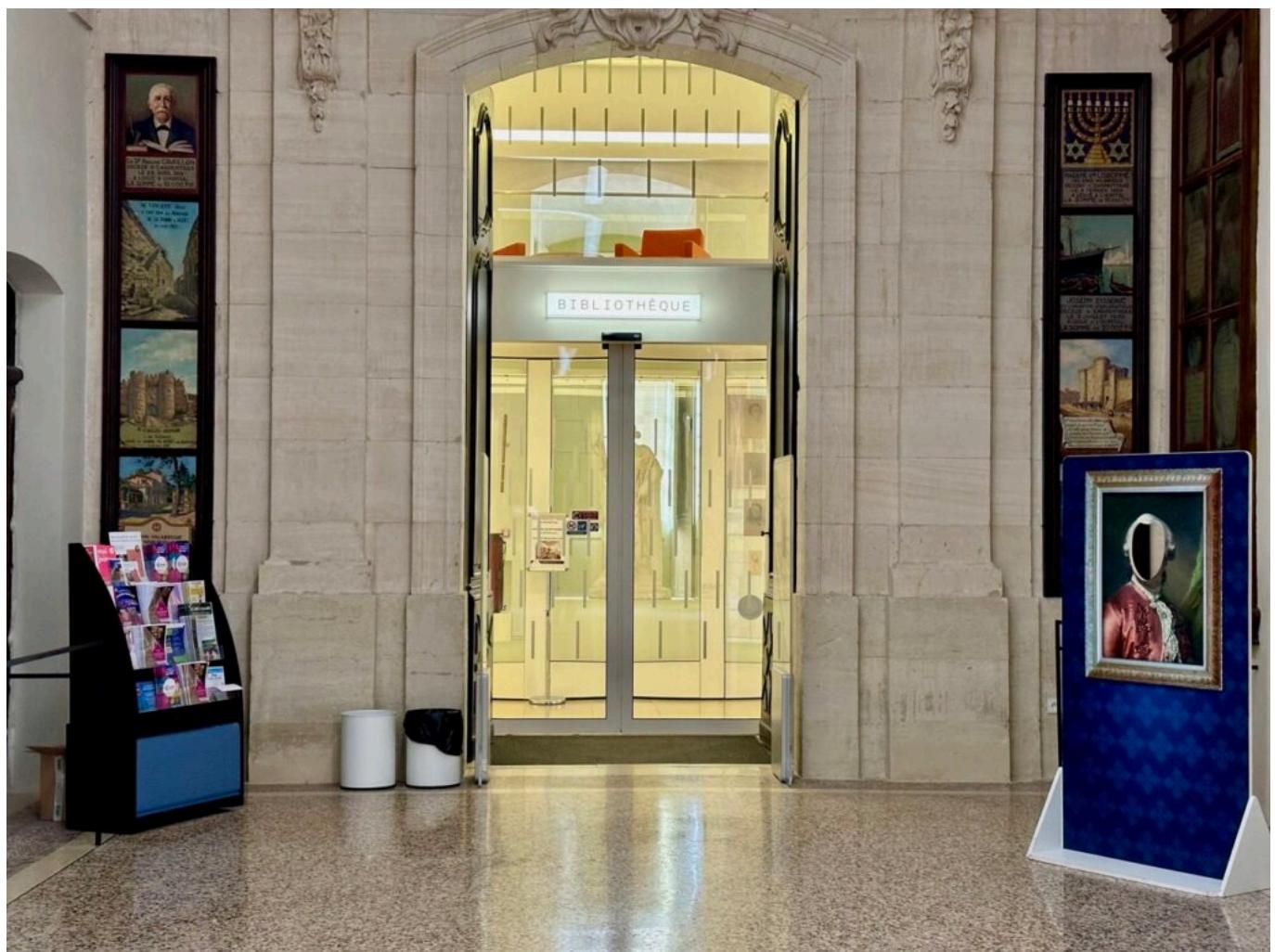
Le projet L'Inguimbertine commence à prendre forme en 2017, avec l'ouverture de la bibliothèque multimédia, qui se situe sur la droite à l'entrée du bâtiment. Dans cet espace, le visiteur est, contre toute attente, accueilli par des sculptures et des instruments de musique anciens, et non des livres. Ce n'est qu'après qu'on peut les apercevoir. Les livres sont disposés sur des étagères, comme dans une bibliothèque classique, seulement, vous pouvez aussi admirer des œuvres d'art exposées entre deux livres. Il est possible de monter sur une mezzanine partielle, qui a été créée afin d'augmenter le volume de livres.

« *L'objectif est de créer du lien sur le territoire dans un lieu incontournable de l'histoire de Carpentras.* »

Ecrit par le 30 janvier 2026

Serge Andrieu

Lycéens, personnes âgées, habitués et curieux de passage s'aventurent dans cette bibliothèque où l'on peut apercevoir le portrait de d'Inguimbert ou encore la figure de Pétrarque. En 2023, ils ont été 135 196 à franchir les portes de la bibliothèque-musée l'Inguimbertine à Carpentras. C'est 14% de plus que l'année précédente. Aujourd'hui, la bibliothèque multimédia compte 7 000 abonnés actifs, c'est-à-dire 7 000 personnes qui font un emprunt au moins une fois dans l'année. « La bibliothèque répond aux usages du XXIe siècle avec du numérique et du papier », explique [Jean-Yves Baudouy](#), attaché de conservation du patrimoine de la Ville de Carpentras et directeur de L'Inguimbertine. La bibliothèque est d'ailleurs dotée d'un pôle jeu vidéo.



Écrit par le 30 janvier 2026



Ecrit par le 30 janvier 2026



Ecrit par le 30 janvier 2026



©Vanessa Arnal

Une bibliothèque-musée

Aujourd'hui, L'Inguimbertine s'agrandit et sa renommée va prendre un tout autre tournant grâce à l'ouverture de la bibliothèque-musée. Située à l'étage, cette partie de 1 800 m² représente la partie patrimoniale et d'exposition permanente de L'Inguimbertine. Elle sera d'ailleurs inaugurée ces samedi 20 et 21 avril avec le public.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Jean-Yves Baudouy, directeur de L'Inguimbertine. ©Vanessa Arnal

Cette bibliothèque-musée n'a rien à envier aux musées les plus connus. Elle est composée de trois espaces principaux ayant trois ambiances différentes : une introduction de la collection via l'histoire de Carpentras, capitale du Comtat Venaissin, une aile plus sombre pour plus d'intimité, mais aussi pour des raisons de conservation de certains ouvrages qui ne supportent pas une forte luminosité, ainsi qu'une aile plus lumineuse davantage dans les standards d'un musée classique. De quoi immerger complètement les visiteurs.

Dans cette nouvelle partie de L'Inguimbertine, on y trouve des vestiges de Carpentras, de l'histoire en audiovisuel grâce à des écrans interactifs, une animation audiovisuelle de l'évolution de la ville, l'histoire pontifical du Comtat Venaissin, l'histoire du peuple juif à Carpentras, la bibliothèque de d'Inguimbert, la bibliothèque de Barjavel, mais aussi des œuvres de divers courants artistiques avec de nombreux artistes locaux tels que Claude Joseph Vernet, Jean-Joseph-Xavier Bidauld, Évariste de Valernes, Jules Laurens, ou encore Joseph-Siffred Duplessis.

Ecrit par le 30 janvier 2026

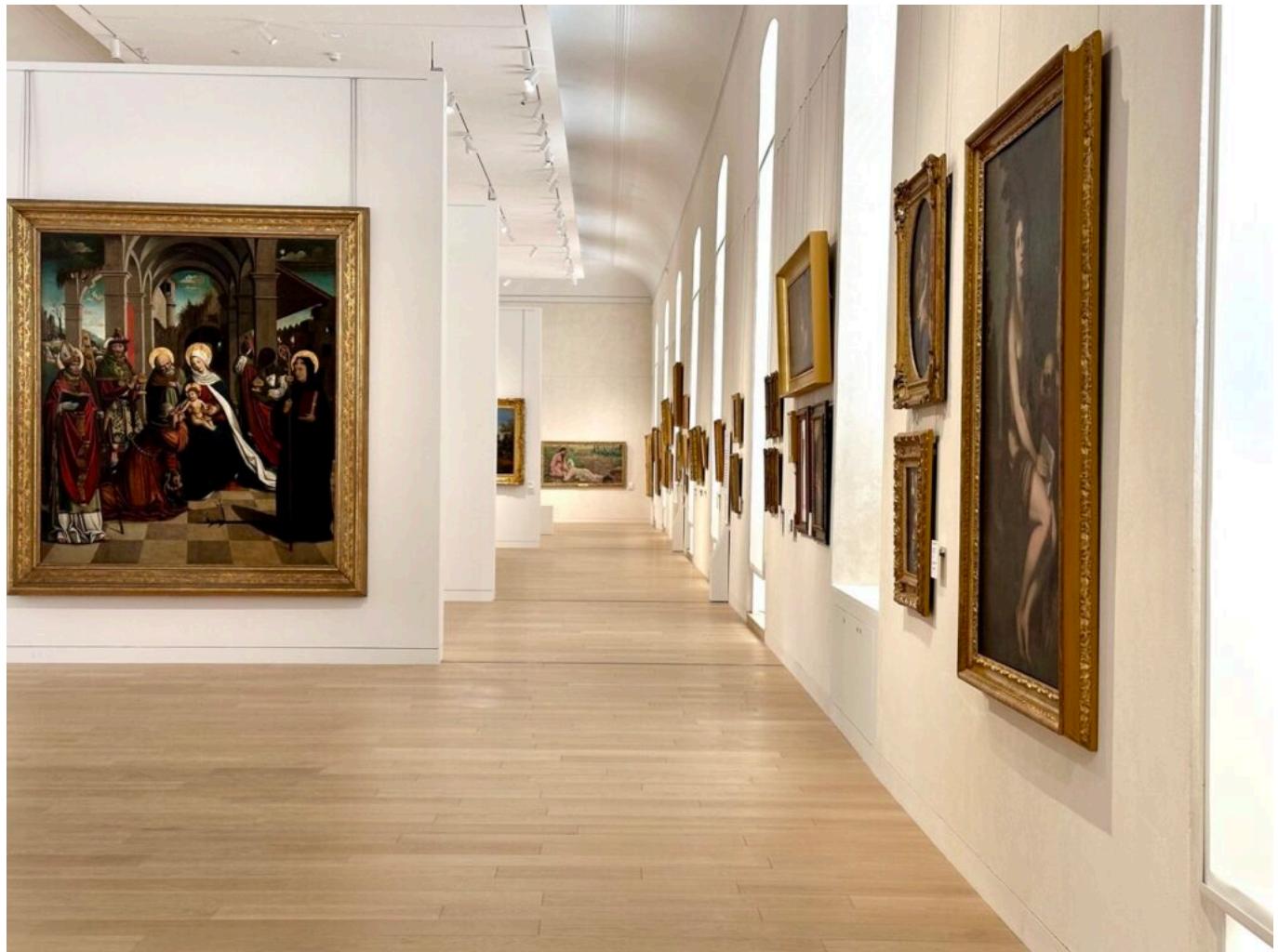


La bibliothèque de Barjavel

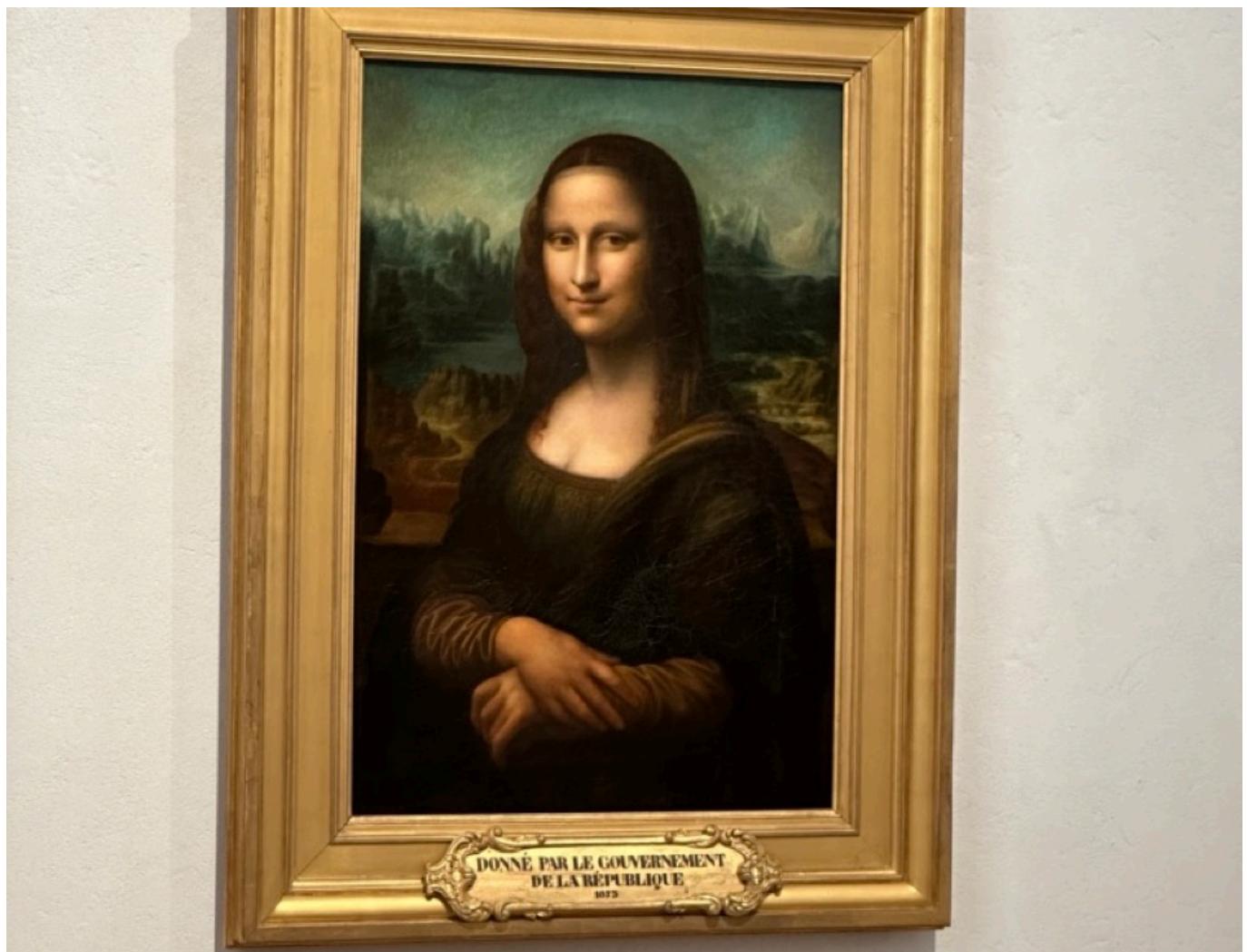
Ecrit par le 30 janvier 2026



Ecrit par le 30 janvier 2026



Ecrit par le 30 janvier 2026



Parmi les tableaux les plus connus de la bibliothèque-musée, on retrouve notamment une copie de La Joconde

©Vanessa Arnal

Des expositions éphémères

En plus de sa bibliothèque-musée, L'Inguimbertine se compose désormais d'un espace de 230 m² pouvant accueillir des expositions temporaires. Cette salle permettra de proposer au public des regards divers sur l'art, le patrimoine, ou encore le savoir.

Du 1^{er} juin au 31 octobre prochains, cette salle accueillera sa première exposition 'C215 autour de L'Inguimbertine'. Le public pourra y découvrir certaines œuvres de Christian Guémy, alias C215, qui représentera une rétrospective de sa carrière. Une seconde partie de cette exposition sera à découvrir

Ecrit par le 30 janvier 2026

dans tout le centre-ville de Carpentras.

Le week-end inaugural

Deux jours de fête sont prévus pour célébrer l'ouverture de la bibliothèque-musée. L'occasion idéale de se réunir, mais aussi de découvrir un univers où passé et présent se rencontrent pour créer un véritable voyage dans le temps.

Un programme aux petits oignons a été préparé pour cette grande célébration qui ravira petits et grands. Conférences sur l'Hôtel-Dieu, sur d'Inguimbert, ou encore sur l'histoire de Carpentras, bals à thème pour apprendre à danser et s'amuser, soirée DJ, fanfares, concerto... Il y en aura pour tous les goûts.

Pour découvrir le programme des deux jours en détail, [cliquez ici](#).

Informations pratiques

La bibliothèque multimédia est ouverte du mardi au vendredi de 12h à 18h, le samedi de 14h à 18h, et le dimanche de 9h à 12h.

La bibliothèque-musée est ouverte d'avril à octobre, du mardi au dimanche de 10h à 18h, et de novembre à mars, du mardi au dimanche de 14h à 18h. Le tarif d'entrée est de 8€ (hors exposition temporaire) ou 12€ (avec exposition temporaire) — 5€ ou 8€ tarif réduit. Son accès est gratuit chaque 1^{er} dimanche de mois pour les abonnés de la bibliothèque multimédia, pour les enfants de moins de 11 ans, pour les porteurs de la carte jeune, la carte ICOM ou la carte de conférencier. L'entrée de cette partie de L'Inguimbertine sera également gratuite pendant la Nuit des musées (18 mai 2024) et les Journées du patrimoine (samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024).

Le spectacle 'Battle Royal' en représentation à Sorgues

Ecrit par le 30 janvier 2026



Un cours d'histoire sans quitter votre siège rouge au pôle culturel Camille Claudel à Sorgues. Le spectacle *Battle Royal* de la [Compagnie Terrence & Malik](#) se produira au Pôle culturel de Sorgues le samedi 6 avril à 20h30. Il propose une visite de deux siècles d'histoires à travers les grands hommes qui ont marqué ces siècles, de Louis XIV à Napoléon III.

Un spectacle porté par duo hilarant composé d'un prof et d'un cancre dans une leçon d'histoire interactive et délirante. Il reste encore des places pour découvrir ce spectacle familial, drôle et instructif.

Sur un rythme effréné, un régime chasse l'autre, comme on chasse un souverain. Et nos deux compères ne sont pas en reste, car pour eux aussi l'enjeu reste de taille : qui aura finalement le cœur de leur chère prof d'Histoire ?

Infos pratiques : 'Battle Royal'. Samedi 6 avril 2024. 20 h 30. Pôle culturel Camille Claudel. 285 avenue d'Avignon. Sorgues. Tarif découverte : 5€. Réservation : 04 86 19 90 90

Ecrit par le 30 janvier 2026

Avignon : réflexion sur les violences politiques et la mémoire de ces événements en Vaucluse



Ce mercredi 27 mars, le [Département de Vaucluse](#) vous propose la conférence 'Violences politiques, révolution(s) et mémoires. Réflexions à partir du cas vauclusien' à Avignon dans le cadre des [Nocturnes de l'Histoire](#). Le public et les étudiants sont invités à assister à cette table ronde de vulgarisation historique.

En partant de la décennie révolutionnaire, particulièrement mouvementée en Vaucluse, cette table-ronde donne l'occasion de réfléchir aux usages politiques de la violence, à leur enracinement dans la longue durée et à la construction de mémoires antagonistes. Autour de la table ronde se trouveront :

- Christian Achet, professeur agrégé d'histoire-géographie au lycée Fabre à Carpentras
- Cédric Audibert, docteur en histoire contemporaine et professeur d'histoire-géographie au collège Lamartine à Villeurbanne
- Loïc Bost, doctorant en histoire contemporaine à l'Université d'Avignon et professeur d'histoire-géographie au collège Tavan à Montfavet
- Christophe Portalez, docteur en histoire contemporaine à l'Université d'Avignon, professeur agrégé

Ecrit par le 30 janvier 2026

d'histoire-géographie au lycée d'Ormesson à Châteaurenard, et formateur académique

•Nicolas Soulard, docteur en histoire moderne à l'Université d'Avignon, chercheur associé au LARHRA, professeur agrégé d'histoire-géographie au lycée de l'Arc à Orange), chargé de cours à l'Université de Nîmes et d'Avignon, et secrétaire général de la Société des Études Robespierristes.

Inscription gratuite mais recommandée au 04 90 86 16 18.

Mercredi 27 mars. 18h. Hôtel de Sade. 5 rue Dorée. Avignon

Avignon : 10 égyptologues au Délirium le samedi 9 mars



À l'occasion de la journée d'égyptologie organisée par le centre d'égyptologie, 10 égyptologues viendront présenter et partager leur travail ce samedi 9 mars de 9h à 18h30 au Délirium.

Un plongeon dans l'Égypte antique à quelques kilomètres de chez vous. C'est ce que propose le [centre](#)

Ecrit par le 30 janvier 2026

d'égyptologie avec une journée dédiée à l'histoire du pays des pharaons et à ceux qui étudient et travaillent dessus. 10 égyptologues, 5 femmes et 5 hommes viendront exposer leurs expériences et le quotidien de ce métier mystérieux et peu connu du grand public.

C'est au Délirium, salon culturel et résidence d'artistes situé au centre-ville d'Avignon que cet évènement aura lieu ce samedi 9 mars. Un lieu propice aux rencontres et aux échanges dans une ambiance conviviale.

Une absence de 20 ans, un esprit similaire

20 ans s'est écoulé depuis la dernière journée d'égyptologie sur le Vaucluse. C'était en 2004 et elle réunissait déjà plusieurs professionnels de l'histoire égyptienne. Nadine Guilhou, Jean-Claude Grenier, Alain Charron ou bien encore Youri Volokhine étaient de la partie.

Ces chercheurs, professeurs, ingénieurs en égyptologie avaient échangés et débattus autours de leurs observations et raisonnements communs.

Pour cette nouvelle édition, l'idée et l'esprit reste les mêmes. Le centre d'Égyptologie a souhaité mettre l'échange, le partage et l'originalité au cœur de cette journée. 2 égyptologues supplémentaires interviendront par rapport à l'édition de 2004.

Parmi eux, vous pourrez retrouver des chercheurs, des doctorantes mais aussi des conservateurs de musées ainsi qu'une romancière qui viennent d'horizons et de pays différents. Une première qui permettra une pluralité des points de vue sur leur passion commune. Ce ne sera pas là prise de risque, puisque la grande nouveauté cette année résidera dans l'intervention musicale des Gypsy pour un concert inédit.

Une journée pour les habitants et les étudiants

Cette journée de rencontre a été pensée pour favoriser l'échange et la découverte du métier d'égyptologue. Le centre d'égyptologie a souhaité l'organiser à Avignon, la cité papale ayant accueilli les premières années de l'organisation qui s'intitulait à l'époque « centre vauclusien d'égyptologie ».

Le Centre d'égyptologie souhaite la présence d'un maximum d'avignonnais mais des habitants de l'Occitanie afin de créer une synergie territoriale forte sur la thématique de l'histoire égyptienne. La structure a également tenu à favoriser les étudiants de la région en mettant en place des tarifs adaptés à leurs moyens. Une façon d'inciter la nouvelle génération à découvrir le métier d'égyptologue et les inciter à choisir cette voie pour leur futur professionnel.

Infos pratiques : « Journée d'égyptologie ». Délirium, 1 rue mignard, 84000 Avignon. Samedi 9 mars, de 9 h à 18h30. Informations et réservations sur revue-egypte.org. Téléphone : 06.10.83.19.44. Tarif normal conférences et buffet : 45€, tarifs étudiants conférences et buffets : 20€

Ecrit par le 30 janvier 2026

Mémoire : un appel à témoignage sur les bombardements d'Avignon en 1944

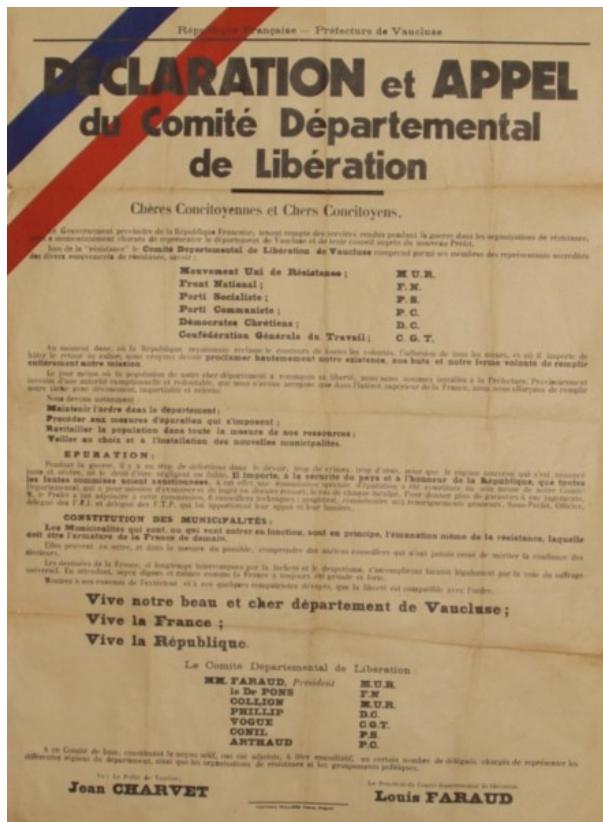


Alors que la cité des papes va commémorer le 79^e anniversaire des bombardes d'Avignon, ce samedi 27 mai à 10h à l'angle de l'avenue Pierre-Sémard et du boulevard de la 1^{re} DB, la commune lance un appel à témoignage à ceux qui ont vécu ces événements.

Dans le cadre du projet du service devoir de mémoire et aux anciens combattants de la mairie d'Avignon, les archives municipales et la Ville d'Avignon font un appel à témoignage pour la création d'un parcours mémoriel sur la Seconde Guerre Mondiale et les bombardements d'Avignon (voir contact en fin d'article). Dans ce cadre, ces derniers appellent ceux qui étaient enfants pendant la guerre à Avignon à témoigner. Ces témoignages seront enregistrés et seront conservés par la suite aux archives de la commune. Ces témoignages doivent aussi permettre la création d'un parcours mémoriel d'une douzaine de panneaux dans le quartier Nord-Rocade à l'occasion du 80^e anniversaire de ces événements tragiques. Pour la Ville, cette initiative s'inscrit dans un devoir de mémoire et de célébration des anciens

Ecrit par le 30 janvier 2026

combattants de la mairie d'Avignon.



Les sapeurs de l'armée allemande interviennent sur le pont 'Eiffel' de chemin de fer entre Courtine et les Angles.

La ville bombardée 37 fois en 1944

Entre le 27 mai et le 15 août 1944, la cité des papes sera bombardée 37 fois par les forces Anglo-américaines.

Ces raids aériens alliés ont visé principalement les ponts, les infrastructures ferroviaires et les postes de commandement allemands. Au total, ces bombardements feront près de 600 morts, dont 525 pour la seule journée du 27 mai, ainsi que plus de 800 blessés

Ecrit par le 30 janvier 2026



L'essentiel des victimes avignonnaises des bombardements de la seconde mondiale périra lors du 1er raid (ici les cercueils alignés devant le cimetière Saint-Véran). Par la suite, les habitants, plus curieux au départ, apprendront à craindre ces raids aériens meurtriers.

Durant cette première journée sous les bombes plus d'une centaine de bombardiers déversent pendant 45 minutes 350 tonnes de bombes d'une altitude de 3000 à 4000 mètres sur les installations ferroviaires, la gare de marchandises et le viaduc sur le Rhône. De nombreuses habitations seront détruites, occasionnant un grand nombre de victimes, alors que les cheminots et le dépôt des locomotives des Rotondes sont aussi sévèrement touchés.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Entre le 27 mai au 15 août 1944, la cité des papes sera bombardée 37 fois par les forces Anglo-américaines.

Le 25 juin, 150 avions Liberators de la Royal Air Force bombardent le quartier de Courtine à Champfleury et aux Rotondes. Lors de ce bombardement, quelques bombes tomberont dans les secteurs de la rue d'Annanelle et du boulevard Raspail dans le but de détruire, sans succès, l'hôtel Dominion (l'ancienne sécurité sociale à côté de la caserne de gendarmerie) qui abritait l'état-major allemand.

[A voir aussi \(Vidéo\) Mémoire : Avignon sous les bombes américaines](#)

« 600 immeubles sont détruits mais on ne déplore que 5 morts car les gens avaient obéi aux consignes de prudence, contrairement au précédent passage de l'armada aérienne qui avait attisé la curiosité plutôt que la peur », explique le site avignonlacitemaritale.com.

Au total, 2000 bombes seront ainsi larguées sur Avignon rien que durant le mois de juin.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Les B-24 Liberator participeront notamment au raid de la Royal air force du 25 juin.

« Le 2 août, les bombes s'abattent vers la porte Saint-Michel, poursuit avignonlacitemaritale.com. Le viaduc du Rhône, particulièrement visé, n'est pas atteint malgré les 75 tonnes de bombes incendiaires larguées, alors que la cité Louis Gros est en grande partie détruite. La gare des marchandises est terriblement endommagée. On raconte que sous la violence des explosions, des morceaux de métal sont projetés depuis Champfleury jusqu'au quartier de la Balance. »

Les impacts des bombes à fragmentation américaines du bombardement du 8 août sont encore visibles sur la façade du collège rue Joseph Vernet alors que le 9 août un bombardement anglais a raison du pont suspendu sur le Rhône. Le débarquement de Provence du 15 août, puis la libération d'Avignon le 25 août 1944 mettront un terme définitif à ces raids sur la ville.

J.G. & L.G.

Contact : Madeleine Damongeot : madeleine.damongeot@mairie-avignon.com ou au 06 06 47 72 80

